pût enfin se sauver dans l'Hôtel de l'Inter-nonce de Vienne. Ils y pénétrèrent, en le poursuivant, jusqu'à l'appartement où les Janissaires de ce Ministre font la garde. Ceux-ci les arrêterent quoiqu'avec beaucoup de peine, le nombre de ces misérables augmentant à chaque moment. Dans ces entrefaites, une cinquantaine d'entre-eux coururent à l'Hôtel de France. La femme du Suisse, en l'absence de son mari, voulant les arrêter, fut blessée à la main; mais les Janissaires de l'Ambassadeur, Mr. le Chevalier de St. Priest, étant venus à son secours, les repousserent vigoureusement, & les avoient déjà fait sortir, avant que les ordres de ce Seigneur arrivassent de les chasser, s'il le falloit, à main armée de son Hôtel.

Enfin la garde de Pera arriva, & parvint à disperser les séditieux; elle en tua quelques-uns, & se saisit de treize autres, qui furent conduits chez le Topdgi-Bachi, & ensuite chez l'Aga des Janissaires; & le premier de ces Officiers, aidé de plusieurs autres Officiers subalternes du Capitan-Pacha, prit de si justes mesures, qu'encore le même jour le tumulte fut entièrement apaisé. --- Mr. de Zegelin, Ministre de Prusse, aiant porté plainte de l'insulte faite à son Hôtel, le Grand-Seigneur lui a fait témoigner le déplaisir qu'il en avoit, & promettre la satisfaction la plus éclatante, en l'assurant qu'une trentaine de ces mutins avoient déjà été condamnés à mort; mais que, comme ils appartenoient au corps des Janissaires, la coutume